

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Systemes alimentaires : Ossouka Raponda édifie les Nations unies sur les efforts du Gabon

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

LE Sommet des Nations unies sur les systèmes alimentaires s'est tenu hier, en marge de l'Assemblée générale des Nations unies, à New York. Parmi les intervenants aux travaux (en partie virtuels), celui de la Première ministre du Gabon, Rose Christiane Ossouka Raponda. Ce sommet marque le lancement de nouvelles mesures audacieuses permettant de progresser vers la réalisation de chacun des 17 objectifs de développement durable pour la mise en place de systèmes alimentaires plus sains, plus durables et équitables. D'emblée, la cheffe du gouvernement gabonais a transmis à l'Assemblée les chaleureuses félicitations du président de la République, Ali Bongo Ondimba. Lequel a d'ailleurs adressé ses regrets de ne pas avoir personnellement pris part à ces assises d'une importance capitale. D'autant

qu'elles ont trait à la résilience des systèmes alimentaires de tous les États membres des Nations unies. Rose Christiane Ossouka Raponda a relevé que : " Le présent sommet intervient presque deux ans après le déclenchement de la crise sanitaire mondiale de la Covid-19, qui a déstructuré nos sociétés et mis à mal, entre autres, les systèmes alimentaires de nos différentes nations". Puis de préciser que ces travaux se tiennent à un moment où la planète fait face à un dérèglement climatique, avec l'érosion de sa biodiversité d'une part. Alors que l'Afrique doit prendre en main sa souveraineté alimentaire pour nourrir de façon autonome sa population, d'autre part. La Première ministre a mis en relief les efforts du Gabon en la matière sous l'impulsion du président de la République, Ali Bongo Ondimba. Lequel s'est engagé à intensifier le processus de diversification de l'économie gabonaise, notamment sur la base de l'inclusion des femmes et

des jeunes et sur la préservation de l'environnement. Aussi, a argué Mme Ossouka Raponda : " Dans cette optique, le Plan d'accélération de la transformation (PAT) que mon gouvernement met en œuvre, a placé le secteur agricole au cœur des priorités de notre nouveau modèle de développement". Au regard de ce que, poursuit-elle, ce Plan se traduit par la mise à disposition du plus grand nombre de terres agricoles dont les titres fonciers sont sécurisés, par l'accès facile aux intrants ou encore par l'accompagnement de qualité. Aussi bien à l'endroit des producteurs que des investisseurs directs étrangers.



Photo : Sylvain Magangal/L'Union

Rose Christiane Ossouka Raponda au cours de son intervention.

Concertations nationales inclusives

SCOM
Libreville/Gabon

À la tribune des Nations unies sur les systèmes alimentaires, la Première ministre Rose Christiane Ossouka Raponda, a souligné que la stratégie déclinée par le Gabon est le fruit de concertations nationales inclusives. Aussi, a-t-elle indiqué, les parties prenantes à ces négociations ont fait valoir le fait que le Gabon doit pérenniser sa politique de lutte contre les changements climatiques. Tout en bénéficiant du maximum de soutien de la Communauté internationale, particulièrement sur la question de la transformation du conflit homme-faune en cohabitation paisible et harmonieuse entre les

deux. Ces discussions ont appelé à booster le développement des circuits courts d'approvisionnement devant favoriser l'essor d'une production nationale plus résiliente par rapport aux chocs à même d'offrir aux producteurs nationaux une rémunération décente. Enfin, ces concertations ont débouché sur le caractère indissociable des exigences en matière de qualité nutritionnelle, de besoins quantitatifs de production, de préservation de l'intégrité sanitaire des animaux et de limitation de l'impact environnemental des activités productives. Et sur la nécessité de poursuivre et d'intensifier les efforts de consolidation du cadre juridique et financier, de sorte à soutenir le secteur privé.

Piaepal : construction d'un château d'eau à Ntoun-centre

GM. NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

APRÈS son lancement en mars dernier, le Programme intégré pour l'alimentation en eau potable et l'assainissement de Libreville (Piaepal) a amorcé jeudi une autre étape importante. Il s'agit du lancement des travaux de construction d'un château d'eau dans la commune de Ntoun. D'une capacité de 1 500 m3 sur une tour de 20 m, cet ouvrage devrait permettre de résoudre le stress hydrique que connaissent les habitants de cette commune et ses environs. La mise en route des travaux de construction de ce château d'eau s'est faite en présence du ministre d'État en charge de l'Énergie et des Ressources hydrauliques, Alain-Claude Bilie-By-Nze, accompagné d'autres personnalités. En dehors de cet ouvrage, le Piaepal prévoit pour la même ville de Ntoun la construction d'un château d'eau d'une capacité de 1 500 m3 à Bikélé, un autre château d'eau de 100 m3 à Meba, la réhabilitation du château d'eau



Photo : Dr

Le ministre Alain-Claude Bilie-By-Nze dévoilant le plan des travaux du château d'eau.

de 1 000 m3 de Nzeng-Boug, le renouvellement de 3 km de canalisations vétustes au centre-ville de Ntoun, etc. " Nous sommes sur une phase où les délais sont respectés. Nous n'avons aucun problème de décaissement du côté de la Bad. Le suivi qui est fait à la fois par le ministère et par l'unité de coordination permet de nous rendre compte que les cahiers de charges sont respectés... ", s'est félicité Alain-Claude Bilie-By-Nze. Toujours dans le cadre dudit programme, le membre du gouvernement a effectué une visite

d'inspection sur le chantier de construction d'un surpresseur sur le site du PK 5 à Libreville. Et là aussi, les travaux suivent leur cours. Fruit d'un partenariat entre la Banque africaine de développement (Bad) et le Gabon, ledit programme ambitionne de renforcer et d'étendre le réseau de distribution d'eau potable dans les communes d'Owendo et d'Akanda. La banque panafricaine a mis à la disposition des autorités gabonaise 75 milliards de francs pour l'aboutissement de ce programme.